

De la croissance à l'emploi

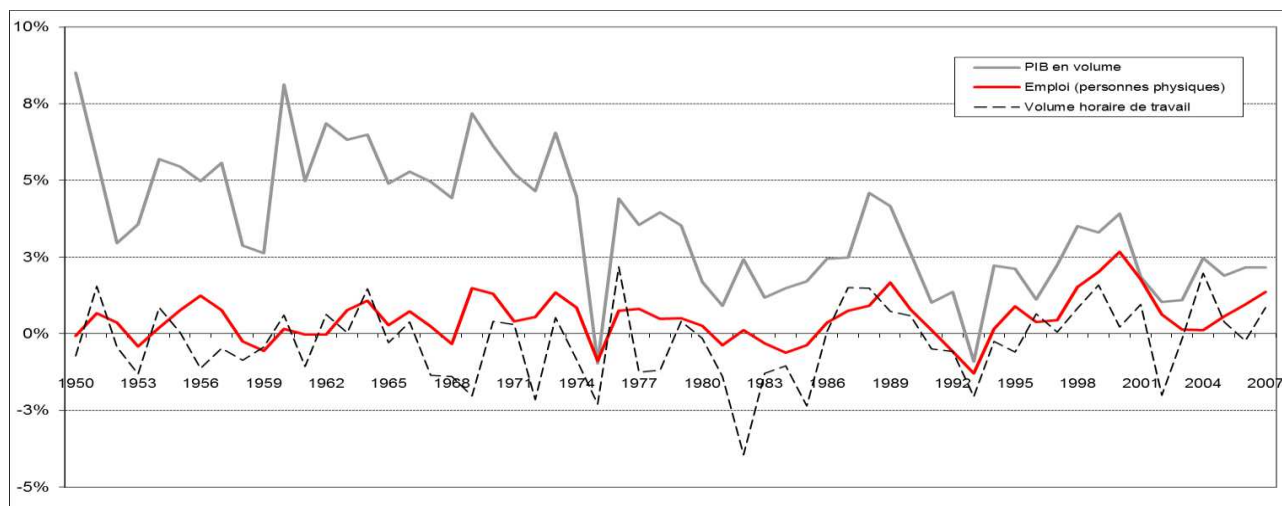
mars 2017

Le constat selon lequel la croissance crée de l'emploi, évidence sur le court terme, s'avère faux sur le long terme.

La croissance crée de l'emploi à court terme

Le graphique ci-dessous montre que chaque inflexion de la croissance du PIB conduit à une variation de l'emploi, à la hausse ou à la baisse.

Graphique 1 : Croissance annuelle du PIB, de l'emploi et du volume horaire de travail

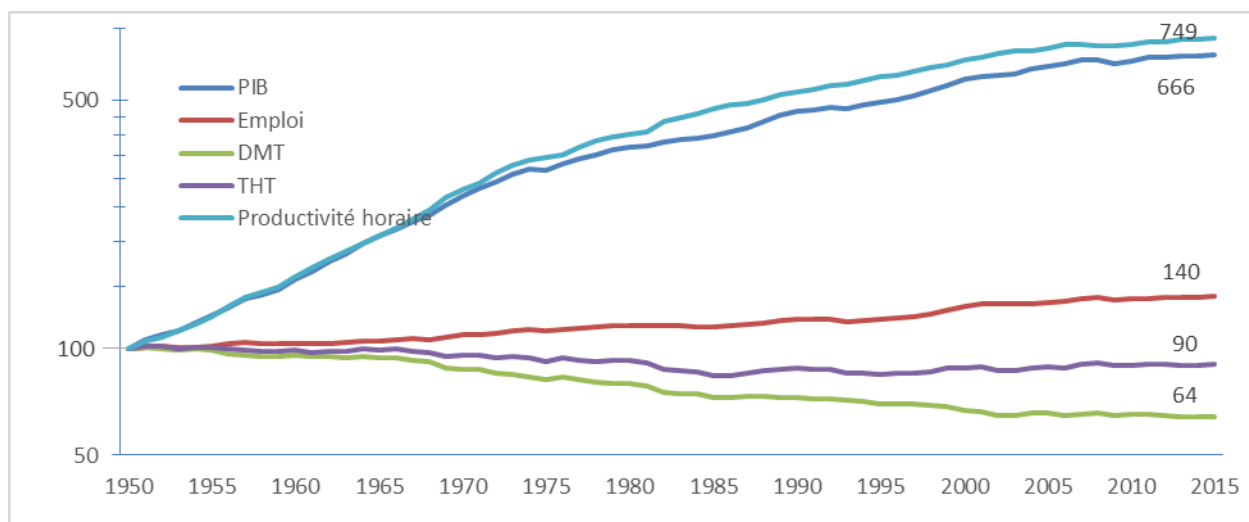


Source : Insee Première, n° 1201 (2008) « Soixante ans d'économie française, des mutations structurelles profondes »

La croissance ne crée pas d'emploi à long terme

L'évolution du PIB est corrélée à celle de la productivité (graphique 2). Cette dernière étant plus forte, le volume horaire de travail (ou Total des Heures Travaillées dans l'économie) a tendance à diminuer.

Graphique 2 : Evolution du PIB, de la productivité horaire, du Total des Heures Travaillées, de la Durée Moyenne du Travail et de l'Emploi



Source : Conférence Board

Nota : base 100 en 1950, graphique semi-logarithmique

L'emploi ne peut progresser que si la Durée Moyenne de Travail des personnes en emploi diminue suffisamment. C'est ce qui s'est passé, en France, depuis 1950 : l'emploi a progressé de 40 % malgré une baisse de 10 % du volume horaire de travail, parce que la durée moyenne de travail a reculé de 36 % (réduction des heures supplémentaires et de la durée légale hebdomadaire, progression des congés et des temps partiels).

Les « Trente Glorieuses » et l'emploi

La comparaison entre la période antérieure à 1974 et celle qui suit met en évidence les changements intervenus.

Graphique 3 : du PIB à l'emploi, évolutions annuelles

	1950-1974	1975-2015
PIB	4,96	1,91
Productivité horaire	5,24	1,97
Total des Heures Travaillées	-0,26	-0,04
Durée Moyenne Travaillée	-0,76	-0,60
Emploi	0,51	0,56

Source : Conference Board

D'une période à l'autre, il apparaît, outre le ralentissement de la croissance du PIB corrélée à celle de la productivité, une moindre réduction du Total des Heures Travaillées ainsi que de la Durée Moyenne Travaillée.

Au total, l'emploi progresse plus vite depuis 1975 que pendant les « Trente Glorieuses ».

Emploi, population active et chômage

La montée du chômage depuis 1975 – malgré la progression continue de l'emploi - s'explique par la forte croissance de la population active et l'insuffisante réduction du temps de travail.

Graphique 4 : la population active et l'emploi, évolutions annuelles

	1950-1974	1975-2015
Emploi	0,45	0,47
Population active	0,52	0,60

Source : Insee, recensement pour 1950-1974, enquête emploi pour 1975-2015

Nota : la progression de l'emploi mesurée par l'Insee est inférieure à celle estimée par le Conference Board, mais elle indique également l'absence de ralentissement après 1974

Dès la fin des années 60, l'arrivée sur le marché du travail des « baby boomers » accélère l'évolution de la population active :

De 1975 à 2015, la population âgée de 15 à 64 ans passe de 32 244 000 à 39 751 000 personnes. Cette progression contribue pour 85 % à l'évolution de la population active (qui passe de 22 087 000 à 28 422 000).

L'évolution des taux d'activité est le second facteur de progression de la population active :

De 1975 à 2015, le taux d'activité des 15-64 ans passe de 68,5% à 71,5 %.

Le taux d'activité des femmes passe de 53,1 % à 67,6 %, celui des hommes de 84,1 % à 75,5 %.

Pour les 15-24 ans, le taux d'activité passe de 58,1% à 37,7 %, pour les 55-64 ans de 48,2 % à 52,6 % (après avoir atteint un minimum de 30,7 % en 1998).

La forte progression du chômage depuis 1975 n'est pas imputable à une absence de création d'emploi du fait du ralentissement de la croissance économique, mais à une accélération de la population active.

La faible progression du PIB a, par contre, rendu plus difficile l'arbitrage entre profits, salaires et réduction du temps de travail, au détriment de cette dernière.